

*19h23.* Un craquement sec retenti. Je viens encore de marcher sur un morceau de glace. Des morceaux de glace, il y en a partout, jonchant le sol, ultimes témoins de la présence du grand miroir qui se trouvait là, juste contre ce pan de l'arbre. Il était beau ce miroir, je l'aimais beaucoup. Peut-être parce qu'elle l'aimait tant. Sûrement. Ce n'était qu'un vaste bloc de glace, mais il était taillé à la perfection et je la revois encore, observant le reflet de sa jolie frimousse, concentrée, essayant de dompter sa fourrure argentée tout en n'étant jamais satisfaite du résultat.

Je me soustrais à l'assaut de mes souvenirs et ressors. Il fait froid. Tous les bruits sont étouffés par la neige, qui se remet lentement à tomber. Je m'avance au hasard dans la forêt, désemparé. Chemin faisant je dépasse un couple de Lippoutou, sortis admirer la danse des flocons, ballottés au grès des vents. Je passe ensuite devant la maison de l'Humain, qui vient d'offrir le dernier chocolat de la boîte à son fidèle Ponchiot. Il a toujours été très gentil, sa femme aussi d'ailleurs, ils m'ont même servi de la ratatouille pour me réchauffer la fois où je suis tombé dans le lac. Le lac. Je décide d'y retourner, c'est notre endroit favori, il m'aidera sûrement à mettre mes idées au clair.

Pendant mon trajet, la neige a cessé de tomber pour laisser place à un clair de lune des plus remarquables. Je m'arrête. L'effet est toujours aussi saisissant quand j'aperçois au loin les mille reflets d'argent distillés par la douce lumière de la lune. Cependant, je sens que quelque chose est différent cette fois-ci. C'est à ce moment là que je l'aperçois. Allongée dans la neige, sur la berge, immobile. Mon cœur rate un battement. Je cours. Enfin je crois. Je ne sais plus.

Arrivé à quelques pas, je m'arrête. Je ne sais pas quoi faire. C'est alors qu'à travers la surface du lac je croise son regard. Son regard ! Elle se retourne, surprise, puis me sourit. Sa fourrure argentée capte chaque rayon de lune et scintille, merveilleuse. C'est alors que je comprends. Elle a seulement voulu se servir de la surface du lac comme miroir, le sien gisant en mille morceaux. Mon regard plonge dans le sien et je me noie dans le bleu infini de ses yeux. Pas besoin de mots. Elle s'approche alors, et tendrement dépose un bisou sur ma joue.

*14 février, 20h18.* Il neige. Il fait froid. Et pourtant, au bord du lac, deux Givrali s'en moquent. Ils s'aiment. Ce jour est pour eux le plus beau jour de leur vie. Ils sont ensemble.

*Heureux*